

Avant de semer la graine, il est bon de la mélanger à deux fois environ son volume de sable fin, de manière à la bien diviser, et rendre le semis plus facile et plus égal. Aussitôt que la jeune plante a deux feuilles, on sarcle avec grand soin, et l'on donne un premier binage, c'est-à-dire, un premier piochage pour rendre la terre meuble.

Aujourd'hui, avec beaucoup d'avantage, on se sert du Bouleverseur pour opérer ce travail qui, à la pioche, est long et pénible, sans compter qu'on fait plus que décupler le temps en faisant usage de cet instrument.

La carotte est un excellent fourrage pour tous les animaux; les vaches qui en sont nourries donnent beaucoup de lait riche et savoureux; les chevaux se tiennent constamment gras avec quinze livres de carottes par jour et une ration ordinaire de foin, et peuvent supporter les plus rudes travaux sans manger d'avoine; les volailles mêmes estiment fort cette nourriture. Je vous engage donc, lecteur, de cultiver chaque année cette excellente racine, sur au moins un arpent, si vous avez de la terre légère; mais rappelez-vous bien que ce n'est que par les piochages et les sarclages soignés et répétés, que l'on peut obtenir une bonne récolte.

UN ANI DU PROGRES.

MOYEN POUR ENPECHER LES CORNEILLES D'ARRACHER LE BLÉ-D'INDE.

Un journal américain donne le procédé suivant comme très-propre à empêcher les corneilles et autres oiseaux d'arracher le blé-d'inde aussitôt qu'il est semé; on met le blé-d'inde, disons $\frac{1}{2}$ minot, dans une cuvette ou autre vaisseau, et on jette dessus de l'eau très-chaude en quantité suffisante pour couvrir le grain entièrement; on le laisse tremper durant quelques minutes, assez longtemps pour que le blé-d'inde se réchauffe complètement; ensuite on soutire l'eau et on répand sur le blé-d'inde un peu de gaudron qui aura été d'abord chauffé jusqu'à ce qu'il soit bien clair, et avec un bâton on brasse le tout ensemble, ce qui couvrira chaque grain de blé-d'inde d'une légère couche de gaudron: enfin pour empêcher les grains de se coller ensemble, on répand dans la cuvette du plâtre ou de la poussière et on brasse encore une fois.

PRECAUTIONS A PRENDRE POUR SEMER LE BLÉ.

Avant de semer son blé, on le place dans une batterie ou dans un hangard et on l'arrose avec du sulfate de cuivre [vitriole] dissout dans l'eau, dans la proportion d'une once par gallon d'eau. Quand le blé est bien humecté on y mélange de la chaux, jusqu'à ce que tous les grains de blé en soient bien recouverts; cette chaux doit être aussi forte que possible. Il faut ensuite bien brasser le blé, crainte que le mélange n'étant pas parfait quelques parties du tas puissent être exposées à souffrir de trop de chaleur. Il est bon même de le brasser de temps à autre, surtout s'il doit rester longtemps avant d'être semé. Toute sa semence de blé peut ainsi être préparée le même jour, quoique l'on ne soit que pour semer son blé à différents temps et même à de longs intervalles.

Le sulfate de cuivre est un agent très actif pour aider la végétation du blé; il le fait germer plus vite et lui donne une grande vigueur, il l'empêche d'être mangé dans la terre par la teigne qui s'attaque généralement au grain même du blé et le fait périr. Quelquefois la teigne ne coupe que la tige du blé et ne l'empêche pas de repousser: mais cette dernière chance de succès est assez rare.

Le rôle de la chaux, dans la culture du blé est d'une importance majeure; c'est un fait bien connu; mais on n'en tient généralement pas assez compte. C'est surtout pour les terres qui contiennent le moins de chaux, comme les terres grises et les terres jaunes, et en général toutes les terres légères, qu'il est important de s'en servir.

Il importe pour avoir de bon blé de toujours le semer pour qu'il puisse mûrir dans le croissant de la lune; car alors il mûrit moins vite et est moins exposé à être échaudé. Quand on sème le blé de bonne heure on peut le semer durant tout le décours de la lune; et quand on sème tard on doit le semer quand la lune est faible, c'est-à-dire durant le premier ou le dernier quartier.

REMARQUES SUR LA CULTURE DES LÉ- GUMES.

Le plus essentiel pour s'assurer de beaux légumes et l'ameublissement et la culture soignée de la terre. Aucune pratique n'offre plus d'avantage qu'une

culture profonde. Si les travaux se font à la bêche la terre devrait être bêchée à une profondeur de douze à seize pouces et l'on y incorporera une grande quantité d'engrais riches et bien pourris; cette dépense sera compensée amplement par l'augmentation du produit. Un égot parfait est de première importance; c'est de fait la première chose à faire. Règle générale, il vaut mieux semer et cultiver toutes les espèces par sillons, de préférence aux semences à la volée: la culture en est moins coûteuse; car, aussitôt que la plante sort de terre, la houe peut être employée entre les rangs et les sarclages doivent être continués pendant toute la durée de la croissance, afin d'ameublir la terre et de la nettoyer parfaitement.

Il ne faut jamais remuer la terre quand elle est mouillée, parce que ça le rend dure et par mottes pendant toute la sécheresse on le dispose à recevoir et retenir l'humidité dont les plantes ont besoin.

Il est très important pour le cultivateur d'assurer au plus tôt la maturité de ses légumes; pour obtenir ce résultat il est nécessaire de les semer dans des couches chaudes aussi à bonne heure que possible; le trouble n'en est pas très grand et l'on gagne ainsi un temps précieux.

REMEDES SIMPLES.

Pour le Rhume de cerveau.—Recevez par le nez et par la bouche la fumée de poivre en poudre ou celle de vinaigre jetté sur une pelle à feu chaude. Ou, recevez par le nez le parfum d'encens, d'ambre jaune ou de mastic, jetté en poudre sur le feu.

Pour l'Haleine forte.—Faites cuir dans une cuillerée un peu d'alum, et mettez-en dans votre bouche la grosseur d'une fève, deux fois par jour, le matin et l'après-dîner. Ou, tenez dans la bouche, par intervalles, quelques grains de sel, ou du clou de girofle.

Pour l'Enrouement.—Prenez deux ou trois gousses d'ail pelées; pilez-les avec du sain-doux, fondu en forme d'onguent, dont vous frotterez vos pieds le soir, en vous couchant, après les avoir chauffés, et les enveloppez de linges chauds. Ou pronez le soir, en vous couchant, et le matin à jeun, deux heures avant de manger, de la décoction chaude de navet, faite en eau avec un peu de sucre.